

FICHE METHODE : LE DEVELOPPEMENT CONSTRUIT EN HG-EMC

TRAVAIL PREPARATOIRE AU BROUILLON

ETAPE N°1 : J'analyse l'intitulé du sujet pour bien délimiter le sujet et éviter ainsi le hors sujet

- Je recopie entièrement l'intitulé du sujet, j'entoure les mots-clés et les conjonctions de coordination (et, ou, mais ...).
- Je réfléchis au sens des conjonctions et j'explique les mots-clés si besoin, je définis le sujet dans l'espace et dans le temps.

A l'aide de vos connaissances personnelles, rédigez un développement construit d'une vingtaine de lignes dans lequel vous décrirez les souffrances vécues par les soldats durant la Grande Guerre tout en évoquant les causes et les conséquences de ces souffrances.

ETAPE N°2 : Je mobilise mes connaissances personnelles sur le sujet dans toutes les matières (HG-EMC, français, Art Plastique, Education Musicale ...) en répondant aux huit questions clés (au minimum)

Où ?	Europe Verdun, Vieil Armand
Quand ?	1914-1918 1916 1915
Qui ?	Soldats, poilus.
Quoi ?	souffrances physiques dans la guerre de tranchée : intempéries (froid, humidité, chaleur), faim, soif, manque d'hygiène (poux, rats), maladies, fatigue
Comment ?	souffrances psychologiques : promiscuité avec les cadavres en décomposition, angoisse de la mort, séparation avec les proches ...
Pourquoi ?	guerre de position (tranchées), guerre industrielle, guerre totale, violence des combats : nouvelles armes (gaz asphyxiant) perfectionnement des armes (artillerie...)
Combien ?	Dix millions de morts, vingt millions de blessés (mutilés, « Gueules cassées »...)
Conséquences ?	Mutineries (1917, France), désertions (Russie 1917), automutilations, condamnations pour l'exemple comme Lucien Bersot (soldat bisontin combattant sur le front de l'Aisne. Habillé de son pantalon d'été de soldat en plein hiver, il réclame un pantalon d'hiver à sa hiérarchie qui en rupture de stock lui propose un pantalon tâché de sang récupéré sur un cadavre. Par respect pour le défunt et pour lui-même, il refuse de porter le pantalon. Jugé pour désobéissance par un tribunal militaire, il est reconnu coupable et fusillé en février 1915)

ETAPE N°3 : Je cherche et j'élabore le plan de mon développement

- J'observe attentivement ma liste de mots-clés ci-dessus et je regroupe les mots-clés sous une idée principale (=paragraphe) que je nomme ci-dessous. Je peux aussi m'aider de l'intitulé du sujet pour trouver les idées principales.
- J'associe ensuite une couleur à chaque idée principale et j'entoure les mots-clés que j'associe à cette idée principale de la même couleur. Les mots-clés correspondront aux arguments et exemples qui développeront l'idée principale.
- Je numérote de 1 à 5 les idées principales afin de faire apparaître une progression logique dans mon développement.

Idée du paragraphe N° 1 : Description des souffrances des soldats (physiques et psychologiques) dans les tranchées	Idée du paragraphe N° 2 Les causes des souffrances	Idée du paragraphe N° 3 : Les conséquences des souffrances	Idée du paragraphe N° :	Idée du paragraphe N° :
--	---	--	-------------------------	-------------------------

ETAPE N°4 : Je rédige l'introduction (3 lignes maximum)	Je reformule le sujet avec mes propres mots en indiquant le thème et en le contextualisant (Où, Quand ?) : Les souffrances vécues par les soldats durant la première Guerre Mondiale (1914-1918) sont particulièrement éprouvantes.
	Je rédige une problématique pertinente qui reprend le sujet sous forme de question (je veille à ce que mes idées principales y répondent) : Quelles souffrances vivent les poilus? Quelles sont les causes et les conséquences de leurs souffrances ?
	J'annonce le plan de manière subtile (l'emploi du « je » et du « nous » est interdit) : Tout d'abord, nous aborderons les souffrances des combattants, puis nous évoquerons leurs causes et enfin nous étudierons leurs conséquences.
ETAPE N°5 : Je rédige la conclusion (3 lignes maximum)	Je réponds à la problématique en reprenant de manière synthétique mes idées principales :
	Je formule une ouverture pour élargir la réflexion en évoquant les conséquences, la mémoire de l'évènement, l'actualité ou une œuvre d'art :

REDACTION AU PROPRE

<p>ETAPE N°6 : Je recopie l'introduction - Je fais un alinea à la phrase d'accroche, je vais à la ligne pour annoncer la problématique et annoncer le plan.</p>	<p style="text-align: center;"><i>Je saute deux lignes</i></p>
<p>ETAPE N°7 : Je rédige le développement avec une idée principale par paragraphe. (une quinzaine de lignes)</p> <p>- Chaque paragraphe commence par un alinea et une phrase d'accroche qui présente l'idée principale. Celle-ci est ensuite développée sous formes d'arguments et d'exemples.</p> <p>- Chaque paragraphe est rédigé au présent de l'indicatif et composé de mots-clés précis (vocabulaire, évènements datés, personnalités ...) et de connecteurs logiques</p>	<p style="text-align: center;"><i>Je saute deux lignes après le dernier paragraphe</i></p>
<p>ETAPE N°8 : Je recopie la conclusion</p> <p>Je fais un alinea pour répondre à la problématique et pour ouvrir le sujet</p>	
<p>ETAPE N°9 : Je me relis sur le fond (mes parties sont complètes, j'ai utilisé toutes mes connaissances et des mots-clés précis...) et sur la forme (ponctuation, orthographe, présentation ...)</p>	

Paragraphe 1 : Idée principale : Les souffrances dans la vie quotidienne des tranchées

Faire « une phrase d'accroche » qui dit en substance que la vie dans les tranchées est difficile, éprouvante, pénible physiquement et moralement.

2 arguments :

1. Les soldats vivent une souffrance physique quotidienne :

- intempéries froid, pluie, chaleur ... boue ...
- manque d'hygiène (poux, rat)

- faim, soif à cause des pb de ravitaillement
- maladies
- fatigue à cause du manque de sommeil, du bruit des bombardements incessants

2. Les soldats vivent une **souffrance psychologique/morale**

- l'omniprésence de la mort, la vue des cadavres en décomposition ...
- peur/angoisse de la mort
- séparation avec la famille/proches : lettres ...
- l'ennui ... que les soldats comblent en fabriquant des objets avec ce qu'ils trouvent autour d'eux ou en écrivant des lettres.

Paragraphe 2 : Idée principale : Les causes des souffrances des soldats.

Faire « une phrase d'accroche » qui dit en substance que les soldats de la 1GM connaissent un niveau de souffrances inédit car c'est une guerre d'un nouveau type qui commence.

2 ou 3 arguments possibles :

1. C'est une **guerre industrielle et totale (possibilité de séparer guerre industrielle et totale)** : Des millions d'armes sont produites dans les usines. Dans le cadre de la guerre totale, les civils à l'arrière (femmes, indigènes des colonies) remplacent les hommes partis combattre au front et des entreprises industrielles (Peugeot, Renault, Citroën...) convertissent leurs productions pour satisfaire les besoins de l'État en matière d'armement en fabriquant des camions, obus, canons, chars d'assaut. Pour financer l'effort de guerre, les Etats belligérants ont également recours aux emprunts nationaux De nouvelles meurtrières apparaissent (gaz asphyxiant, chars d'assaut....) tandis que d'autres sont perfectionnées (artillerie, aviation ...)

2. C'est une **guerre de position** : l'emploi d'armes meurtrières en quantité infinie sur le champ de bataille oblige les soldats à creuser des tranchées pour se protéger de l'artillerie ennemie. Exemple : bataille du Vieil Armand en 1915 (Verdun possible aussi). Les assauts qui traversent le « no man's land » lancés depuis les tranchées sont très meurtriers et les succès vains ou dérisoires : 30 000 morts et 100 000 blessés au Vieil Armand en 1915 (300 000 morts et 400 000 blessés à Verdun en 1916).

Paragraphe 3 : Idée principale : Les conséquences de ces souffrances

Faire « une phrase d'accroche » qui dit en substance que la violence des combats et la vie difficile des tranchées entraîne un lourd bilan humain et la révolte de soldats.

3 arguments :

1. Le caractère industriel, total de la guerre engendre un **lourd bilan humain** : dix millions de morts et vingt millions de blessés. La fin de la guerre ne signifie pas la fin des souffrances physiques et psychologiques pour les survivants et en particulier pour les mutilés et « gueules cassées ».

2. Face à l'horreur des combats et à la vie difficile dans les tranchées, des soldats **commettent des actions pour à échapper à une mort certaine** en s'automutilant, en désertant (surtout en Russie en 1917) ou en organisant des mutineries (surtout en France en 1917).

3. Face à cette situation, la hiérarchie militaire **réprime durement** tout acte de désobéissance et n'hésite pas même à condamner des soldats pour l'exemple comme Lucien Bersot (voir détail de son histoire dans le tableau).